

Les habitants du Grand Nouméa passent plus d'une heure par jour dans les transports

D. Broustet, P. Rivoilan (ISEE), F. Luiggi, C. Mestre (SIGN)

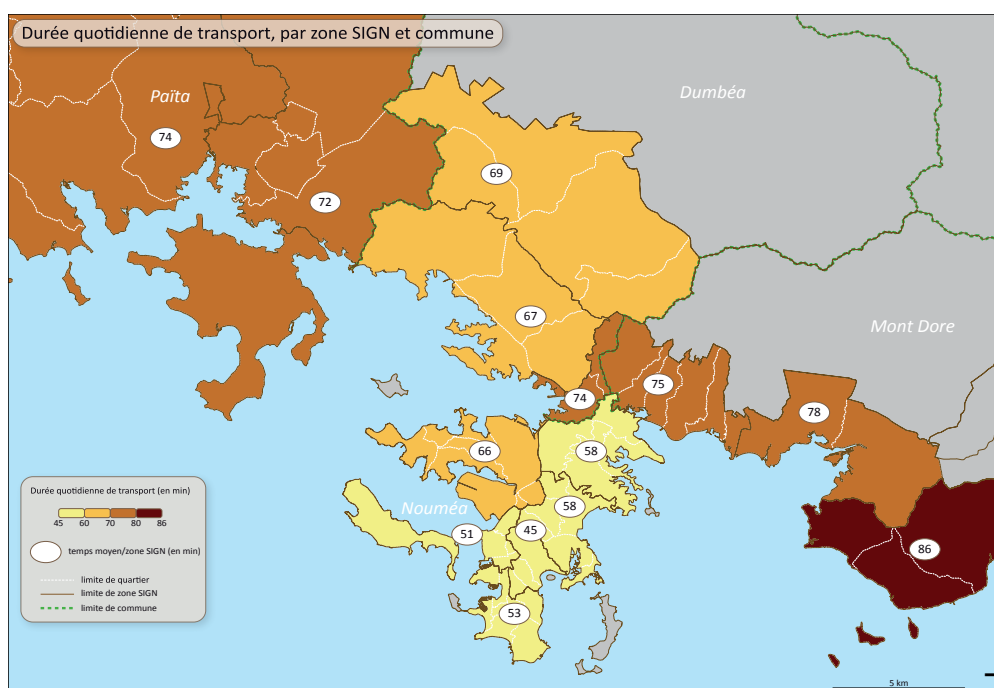
« Que de temps perdu dans les transports ! », se lamentent chaque jour les habitants du Grand Nouméa immobilisés dans leur automobile. En semaine et hors vacances scolaires, ils consacrent effectivement en moyenne 63 minutes chaque jour à leurs déplacements. Cette durée de transport est certes frustrante mais elle est pourtant à peine supérieure à la moyenne nationale. Cependant, un habitant sur sept est contraint à plus de deux heures de transport quotidiennement. Les Grand-Nouméens ont massivement recours à la voiture au détriment des transports collectifs. Ils se déplacent principalement pour le travail et les études, mais aussi souvent pour transporter leurs proches. La ville de Nouméa concentre 80% des emplois et des déplacements de l'agglomération, ce qui se traduit par la saturation régulière de ses voies d'accès aux heures de pointe.

Plus d'une heure quotidienne de transport

En semaine et hors vacances scolaires, les habitants du Grand Nouméa consacrent à leurs déplacements locaux en moyenne 63 minutes chaque jour, soit un peu plus qu'en Métropole (56 min). Cette moyenne nationale varie de 47 à 75 min des plus petites agglomérations aux plus grandes comme Paris. Tous les résidents de l'agglomération ne passent pas le même temps à se déplacer. Un Nouméen y consacre 56 minutes contre 73 minutes pour un habitant de la périphérie, conséquence de la concentration des emplois dans la capitale et de l'étalement urbain. Les habitants de Dumbéa perdent toutefois moins de temps (69 min) que ceux de Païta (72 min) ou du Mont-Dore (78 min).

La commune du Mont-Dore est en effet très étirée et les bassins de population sont souvent situés entre le littoral et le relief. Le Mont-Dore pâtit aussi de l'absence d'axe rapide 2x2 voies et de lycée. Ce sont les résidents des quartiers les plus à l'est du Mont-Dore qui passent le plus de temps à se déplacer (86 min).

A Dumbéa, le temps de transport journalier est plus long à Cœur de Ville-Auteuil (74 min) qu'à Koutio-Dumbéamer (67 min), quartiers pourtant situés plus au nord. En effet, les ménages y sont plus modestes et leur équipement automobile est plus réduit, ce qui les contraint à circuler davantage en bus ou à pied.



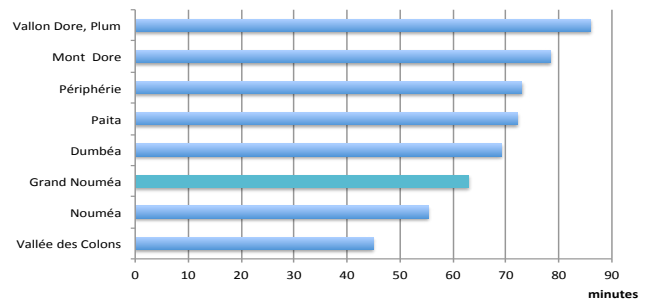
Dans la capitale, les temps de transport sont très contrastés. Les Nouméens qui habitent au nord d'un axe allant schématiquement du rond-point Berthelot à l'ouest au rond-point Iékaué - Bellevie à l'est, ont des temps de déplacement très supérieurs à leurs homologues vivant au sud de cette ligne. Tout comme les habitants de la périphérie, les riverains de Rivière Salée, PK7 ou Tina se trouvent régulièrement englués dans les embouteillages aux abords de ces points névralgiques. Il en va de même pour les résidents de Kaméré ou Tindu qui doivent de plus traverser la zone industrielle de Ducos.

A l'inverse, le budget-temps des habitants de la Vallée des Colons est le plus faible de toute l'agglomération (45 min).

Un Grand-Nouméen sur sept consacre plus de deux heures à se déplacer, soit 20 000 individus âgés d'au moins 14 ans. Parmi eux, environ 6 000 passent même quotidiennement plus de trois heures dans les transports. Ce sont souvent des lycéens ou des femmes de ménage vivant en périphérie, en particulier au nord de Dumbéa et de Païta et à l'est du Mont-Dore, qui travaillent ou étudient dans le centre de Nouméa. En général, ils utilisent les transports collectifs, à défaut de véhicule personnel. A l'opposé, un Grand-Nouméen sur six passe moins d'une demi-heure dans les transports. Il s'agit soit de personnes peu mobiles (en particulier les retraités), soit de Nouméens dont le lieu d'activité est proche du domicile. La durée consacrée aux déplacements est en effet directement liée à la situation professionnelle : 73 min pour un actif en emploi contre 45 min pour une personne au foyer ou 47 min pour un retraité. Pour les élèves et les étudiants, les déplacements se limitent très souvent à un seul aller-retour entre leur domicile et leur lieu d'études

mais ils y consacrent néanmoins 67 min. L'usage plus fréquent des transports en commun allongent en effet la durée de leurs trajets. Les hommes passent plus de temps à se déplacer que les femmes : 64 min contre 61 min. Une partie de cet écart s'explique par la proportion plus élevée de femmes sans emploi et donc moins mobiles.

Temps quotidien de déplacement selon la résidence



Source : enquête logement et déplacements dans le Grand Nouméa 2013 - SIGN, ISEE.

Les travailleurs plus mobiles

Au quotidien, les habitants du Grand Nouméa effectuent un total de 410 000 déplacements au sein de l'agglomération. Cela représente en moyenne trois déplacements par personne de 14 ans et plus. Les Grand-Nouméens sont un peu moins mobiles que les métropolitains (3,2 déplacements en moyenne hors Ile de France). Les actifs sont les plus mobiles : ils effectuent en moyenne un déplacement de plus que les inactifs. Les cadres se déplacent plus fréquemment que les employés et les ouvriers. Mieux équipés et moins excentrés, ils ont cependant des temps de transport plus faibles.

Chaque jour, près d'un Grand-Nouméen sur cinq ne quitte pas son domicile. Deux tiers de ces personnes « immobiles » sont inactives. Les retraités et les personnes au foyer sont les plus concernés : un sur trois contre un sur dix pour les actifs ou les élèves. Néanmoins, il arrive aussi que les actifs n'effectuent aucun

	Budget-temps quotidien de déplacement (minutes)	Nombre de déplacements par jour	Part de non mobiles (%)
Personne en emploi	73	3,5	9
dont cadre	68	4,3	8
dont employé	74	3,4	8
dont ouvrier	80	2,9	11
Elève, Etudiant	67	2,4	9
Personne au foyer	45	2,5	38
Retraité	47	2,6	31
Autre inactif	37	1,8	47
Ensemble	63	3,0	18

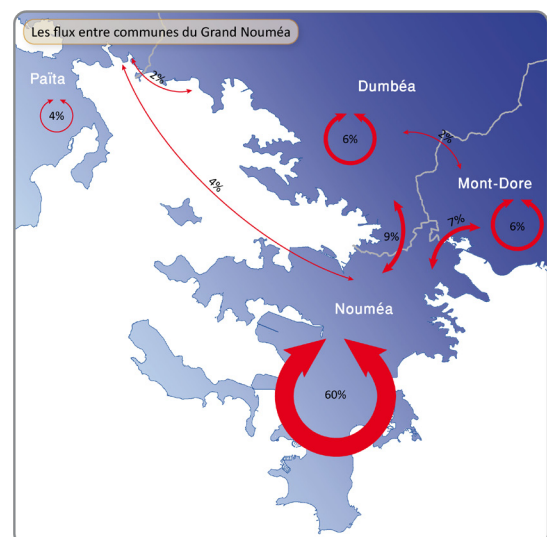
Source : enquête logement et déplacements dans le Grand Nouméa 2013 - SIGN, ISEE.

déplacement, notamment à l'occasion d'un congé ou s'ils travaillent à domicile. A l'opposé, certains usagers effectuent quotidiennement huit déplacements et plus. Même s'ils sont très minoritaires (5%), leurs déplacements concentrent un quart de l'ensemble de la circulation.

Quatre déplacements sur cinq dans Nouméa

Les flux de déplacements entre les quatre communes de l'agglomération illustrent la polarisation de la capitale qui concentre à la fois les principales infrastructures administratives, commerciales, industrielles et touristiques. Nouméa regroupe en effet 60% des habitants mais également 80% des emplois et des déplacements. Une partie de ces déplacements est le fait des navetteurs qui, chaque jour, quittent leur domicile à Dumbéa, au Mont-Dore ou à Païta pour se rendre à Nouméa. Ce trafic alternant constitue 20% du total des déplacements dans le Grand Nouméa. Certes, les communes périphériques disposent de certains bassins d'emplois, tels que la mine de Goro au Mont-Dore ou l'aéroport de Tontouta à Païta. Néanmoins, seulement 40% des actifs du Mont-Dore et de Païta travaillent dans leur commune. A Dumbéa, pourtant située au barycentre de l'agglomération, moins d'un quart des actifs travaillent dans leur ville. Dans l'attente du futur médipôle et du déploiement de la ZAC Panda, Dumbéa reste essentiellement résidentiel. Rapprocher habitat et lieu de travail est donc un enjeu majeur des politiques d'aménagement urbain.

Au-delà du trafic généré par les navetteurs, la majorité des déplacements a lieu au sein même de Nouméa (60%). Cette circulation intramuros est surtout le fait des résidents nouméens. Elle est accentuée par la concentration des emplois sur la côte Ouest de la commune. C'est dans le centre ville de Nouméa que le trafic est le plus intense : près d'un déplacement sur cinq a pour origine ou destination cette zone qui concentre un tiers des emplois de la ville. Le sud de la capitale, zone



d'habitation aisée mais aussi de loisirs et de restauration, est le second secteur le plus fréquenté avec 15% de l'ensemble des déplacements. Le Nord-Ouest de Nouméa regroupe 10% de la circulation, en particulier sous l'effet de l'activité économique de la zone industrielle de Ducos qui génère un important trafic de poids lourds. Pour tous les habitants de l'agglomération, qu'ils soient ou non Nouméens, l'accès à la presqu'île de Nouméa se fait uniquement par la route en l'absence d'alternatives efficaces (lignes maritimes ou tramway).

La voiture omniprésente

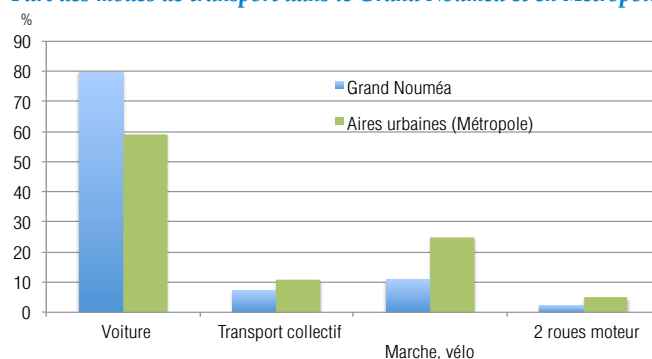
Par choix ou par nécessité, les Calédoniens utilisent énormément leur automobile. Le plus souvent, ils la considèrent indispensable pour se mouvoir dans le contexte actuel du réseau de transport. Un automobiliste du Grand Nouméa passe 74 min par jour dans son véhicule et 8 trajets sur 10 dans l'agglomération se font en voiture. En France, dans les aires urbaines de plus de 100 000 habitants, l'automobile n'est utilisée que pour 6 déplacements sur 10. Plus on s'éloigne du centre de l'agglomération, plus les ménages sont motorisés. Ainsi, Les Mont-Doriens empruntent leur automobile dans près de neuf de leurs déplacements sur dix.

Dans le Grand-Nouméa, 86% des ménages ont au moins une automobile et 45% en ont au moins deux. Ces taux de motorisation sont un peu supérieurs à ceux de la Métropole mais ils masquent de réelles disparités. En effet, la moitié des adultes du Grand Nouméa ne dispose d'aucun véhicule motorisé en propre. C'est surtout le cas au sein des familles nombreuses, souvent modestes. La faible motorisation des plus défavorisés se traduit par un taux de titulaires du permis de conduire nettement inférieur au niveau national (70% contre 83%).

Le covoiturage est davantage pratiqué qu'en France, mais sa forme est essentiellement familiale. Les conducteurs du Grand Nouméa transportent des passagers dans la moitié des trajets en voiture

contre seulement un tiers des cas au niveau national. En Métropole, le covoiturage est parfois organisé, notamment par une mise en relation des individus par des centrales de mobilité ou des associations. Dans le Grand Nouméa, le covoiturage répond surtout à une nécessité d'entraide, en particulier pour les familles nombreuses. Cette solidarité s'exerce aussi pour suppléer les transports collectifs quand les temps de parcours sont jugés trop longs. Plus qu'en Métropole, les parents accompagnent leurs enfants sur leur lieu d'études et les conducteurs se déplacent pour aller chercher ou déposer une personne de leur entourage.

Part des modes de transport dans le Grand Nouméa et en Métropole



Source : enquête logement et déplacements dans le Grand Nouméa 2013 - SIGN, ISEE.

1h40 de transport par jour pour les usagers des transports collectifs

Les transports en commun assurent 7% des déplacements, soit un peu moins que la moyenne nationale (11%). Leur clientèle est captive, la plupart de ses usagers ne disposant d'aucun autre moyen de locomotion. Seulement un usager des transports collectifs sur dix possède le permis de conduire. Ce sont essentiellement des inactifs (personnes au foyer, élèves, étudiants, retraités) ou des actifs à revenus modestes (employés, ouvriers). Utilisé par un tiers des élèves pour se rendre à leur lieu d'études, le bus ne concerne que 6% des Grand-Nouméens pour aller au travail.

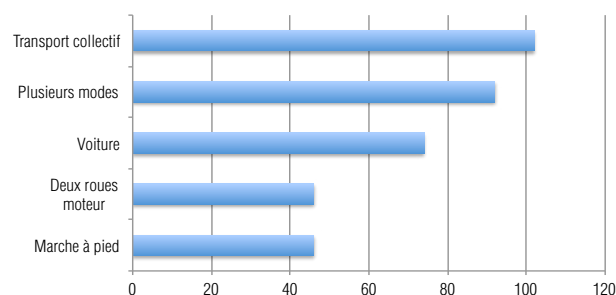
Les temps de trajet en bus sont beaucoup plus longs que tout autre mode de transport. Les Grand-Nouméens qui n'utilisent que les transports collectifs consacrent en effet 103 min par jour à leurs déplacements, soit un tiers de plus qu'un automobiliste. Cette durée comprend à la fois le parcours lui-même mais aussi le temps nécessaire pour se rendre vers les stations et le temps d'attente aux arrêts.

Tout comme les transports collectifs, les modes de déplacements doux (marche, vélo) sont souvent des choix par défaut et concernent surtout les inactifs et les plus jeunes. Il est vrai que l'habitat assez peu dense, mais également le climat et le relief sont autant de contraintes à leur pratique. Ainsi, la marche ne constitue que 10% des déplacements, soit beaucoup moins qu'au niveau national (25%). Elle est surtout pratiquée pour se rendre sur son lieu d'études ou dans le cadre des loisirs, de la restauration méridienne

ou des achats de proximité. Le vélo, autre mode doux, est également beaucoup moins développé qu'en Métropole et demeure confidentiel.

Les deux roues à moteurs (moto, booster, scooter, etc.) sont moins utilisés que dans les aires urbaines de Métropole. Malgré un climat propice, ce mode de transport reste encore marginal dans le Grand Nouméa. Seulement 2% des personnes mobiles circulent en deux roues à moteurs. Les motards sont pourtant les usagers qui perdent le moins de temps en transport. Ils passent en moyenne 46 min par jour sur la route. C'est une demi-heure de moins que les automobilistes. Moins d'un motard sur quatre est une femme.

Temps quotidien de déplacement selon les modes de transport



Source : enquête logement et déplacements dans le Grand Nouméa 2013 - SIGN, ISEE.

Enquête Ménages, Logements et Déplacements dans le Grand Nouméa

Cette publication est issue d'un partenariat entre le Syndicat Intercommunal du Grand Nouméa (SIGN) et l'Institut de la Statistique et des Etudes Economiques (ISEE). De mars à août 2013, hors vacances scolaires, 2400 ménages ont été interrogés à domicile. Les déplacements de 6 300 personnes de 14 ans et plus ont été recueillis selon la méthodologie du Centre d'Etudes sur les Réseaux, les Transports et l'Urbanisme (CERTU). L'échantillon porte sur les quatre communes de l'agglomération et sur 14 secteurs regroupant plusieurs quartiers.

Cette enquête, réalisée pour la première fois en Nouvelle-Calédonie, s'inscrit dans une démarche partenariale regroupant notamment les organismes financeurs du SIGN (l'Etat, la province Sud, les communes de l'agglomération) ainsi que les partenaires techniques (le SMTI, le SAP du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, le SMTU).

Pour en savoir plus

- Mobilité et transports, outils et méthodes, CERTU
- Enquête Nationale Transports Déplacements 2008 SOeS-INSEE-INRETS
- Atlas démographique du Grand Nouméa 2011, ISEE

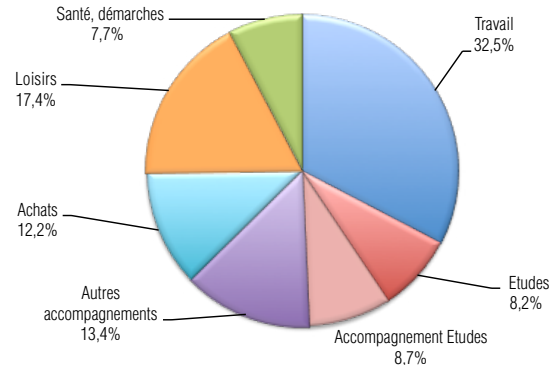
Un tiers des déplacements consacré au travail

Les déplacements rythment la plupart des actions de la vie quotidienne. Pour se rendre à son lieu de travail ou d'études, visiter la famille ou les amis, faire des achats ou pratiquer une activité de loisirs, il faut presque toujours se déplacer. Les déplacements constituent donc un révélateur des modes de vie de la population dans toute sa diversité. Ainsi, les travailleurs et les étudiants se déplacent majoritairement pour leur activité professionnelle et leurs études ; l'accompagnement est le principal motif de déplacement d'une personne au foyer ; pour un retraité, ce sont les loisirs et les achats.

Globalement, le travail demeure le principal motif de mobilité dans le Grand-Nouméa : un tiers des déplacements y sont consacrés. C'est plus qu'en Métropole (27%). La périurbanisation se traduit par des distances et des temps de trajet croissants pour rejoindre son lieu de travail. 80% des habitants du Grand Nouméa vont au travail en voiture, 10% à pied ou en vélo, 6% en transport collectif et 4% en deux roues motorisé. Les trois quarts des per-

sonnes ayant un emploi se rendent directement de leur domicile vers leur lieu de travail. Elles mettent en moyenne 20 min pour effectuer ce trajet. Un actif vivant à Nouméa y consacre 17 min contre 26 min pour un travailleur résidant dans une commune périphérique.

Motifs de déplacements dans le Grand Nouméa



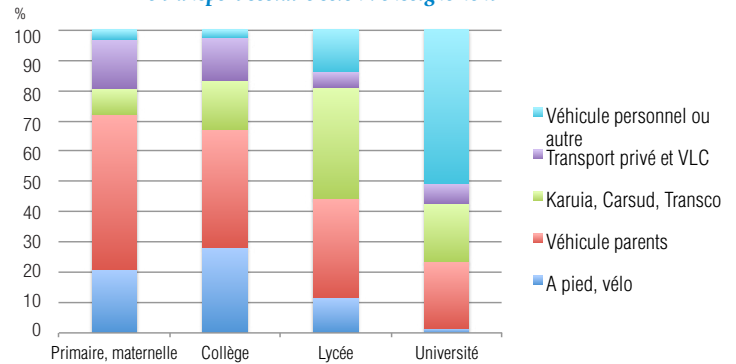
Source : enquête logement et déplacements dans le Grand Nouméa 2013 - SIGN, ISEE.

Un déplacement sur six vers l'école

La population du Grand Nouméa est jeune et les études constituent donc un autre motif majeur de déplacements. Les usagers de la route peuvent témoigner de l'amplitude de circulation entre les périodes scolaires et les vacances. En effet, près d'un déplacement sur six s'effectue vers un lieu d'études ou de scolarité. Ces trajets sont aussi souvent accompagnés par les parents (8,7% du total de déplacements) qu'effectués seuls par les élèves (8,2%). Plus les enfants grandissent et moins les parents les accompagnent. En maternelle ou en primaire, plus d'un enfant sur deux est déposé par ses parents. A l'université, c'est le cas d'un étudiant sur cinq. Le réseau public transporte un tiers des lycéens et un collégien ou un étudiant sur six. Spécificité calédonienne, les transporteurs privés assurent environ 15% du ramassage scolaire de la maternelle au collège : c'est beaucoup plus qu'en Métropole où cette pratique est presque inexistante.

Le temps de déplacements domicile-études augmente avec le niveau d'études. Un collégien passe 53 min dans les transports contre 70 min pour un lycéen. La majorité des élèves étudie dans sa commune de résidence. C'est surtout vrai des plus jeunes mais beaucoup moins à partir du lycée : près d'un lycéen sur trois étudie en dehors de sa commune.

Le transport scolaire selon l'enseignement



Source : enquête logement et déplacements dans le Grand Nouméa 2013 - SIGN, ISEE.

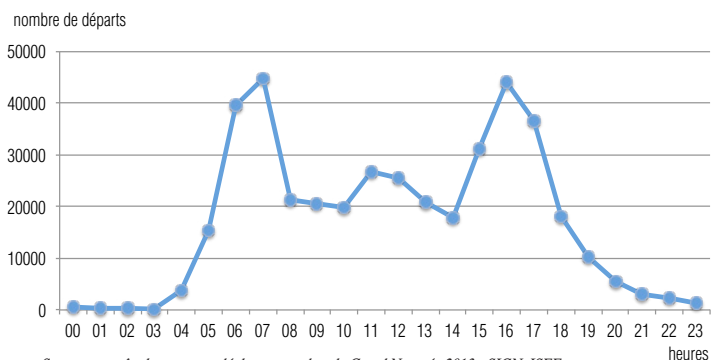
Un déplacement sur deux a un autre motif que le travail ou les études principalement :

- aux loisirs (17,4%) , que ce soit pour des visites à des parents ou des amis (7,1%), le sport ou la culture (5,5%), la restauration (2,7%) ou la promenade (2,0%) ;
- à l'accompagnement hors études (13,4%) ;
- aux achats (12,2%), qu'ils soient effectués en grande surface (4,5%) ou en petite et moyenne surface (7,7%) ;
- à la santé (4,3%) ou aux démarches (3,4%).

40% de la circulation aux heures de pointe

Deux déplacements sur cinq sont concentrés sur 4 heures, entre 6 h et 8 h ou entre 15h30 et 17h30. Durant ces heures de pointe, le réseau de transport est extrêmement sollicité et les points d'accès souvent asphyxiés. Les différences de temps de parcours entre heures de pointe et heures creuses s'accroissent. On est forcément plus matinal en périphérie : 25% des déplacements commencent avant 7 heures pour les habitants de Païta, 20% pour les Dumbeïens contre 12% pour les Nouméens. Un déplacement sur huit est réalisé vers la mi-journée, entre 11 h et 13 h. C'est aussi le moment de la journée où les gens marchent le plus (restauration, shopping, démarches). Néanmoins, la grande majorité des Grand-Nouméens pratiquent, contraints ou non, la journée continue. Seulement un travailleur sur six, essentiellement des Nouméens, fait au moins deux aller-retour quotidiens entre son domicile et son lieu de travail. Seul un déplacement sur vingt est réalisé entre 19 h et minuit : plus de la moitié est consacrée aux loisirs.

Heures de départ tous motifs et tous modes



Source : enquête logement et déplacements dans le Grand Nouméa 2013 - SIGN, ISEE.



BP 823 - 98845 Nouméa
Nouvelle-Calédonie
(687) 27 54 81
isee@isee.nc
www.isee.nc